

COLMAR

Jadis, la petite localité de Berg, sise sur la rive gauche de l'Attert, ne comptait pas moins de quatre châteaux: celui de l'ancienne maison de Berg acquis par von der Horst; celui des maisons de Pretz puis de Geisen, acheté en 1724 par J. G. de Heisgen; celui de Remacle d'Huart (v. fasc. XVII, p. 177). Ces trois châteaux ont disparu.¹⁾ Le 4ème château, résidence des v. d. Horst-Malberg, fut acquis au 17ème siècle par G. de Heisgen et transformé au siècle suivant, avant de devenir en 1764 la propriété de Marie Gisberte de Blochhausen. De cette famille le château passa en 1845 aux mains du roi grand-duc Guillaume II. Le prince Henri le transforma en lui faisant donner une apparence néo-gothique (v. fasc. IX, p. 270). Démoli entre 1907 et 1911 (sauf une tour), le château fut remplacé par l'édifice qui sert aujourd'hui de résidence à la famille grand-ducale.²⁾

Sur l'autre versant de la vallée se trouve le «Brückerberg» que l'ancien lit de l'Attert contournait en boucle et qui était également couronné d'un château. Lorsque la terre fut acquise en 1599 par les époux G. v. d. Horst-Malberg, le château n'était plus qu'une «vieille mesure».

Le 28. 7. 1655 le maître de forges Jean Piret-Gall acheta le domaine au nouveau propriétaire G. de Heisgen pour y construire au pied du monticule le nouveau château (reproduit ci-contre dans son aspect de 1935) et un haut fourneau actionné par l'eau d'un canal, depuis que l'Attert avait pris son cours actuel.

Le haut fourneau fut approvisionné de charbon de bois qui, décidément, ne faisait pas défaut dans nos régions si boisées, et de minerais d'alluvion extraits des alentours de Mersch, Reckange et Moesdorf. L'usine comprenait également une affinerie et une petite forge.

A partir de 1708 l'usine et le château appartenaient à J. B. de Blochhausen, époux d'une petite-fille de Piret, pour passer à son fils Jean Mathias qui adjoint à l'usine le haut fourneau de Rollingen (1764). Tout en étant seigneur de Larochette, il vivait au château de Colmar où il décéda le 9. 11. 1780 à l'âge de 57 ans, célibataire comme sa soeur Marie-Gisberte. Son frère et héritier Jean François Joseph, qui était seigneur de Bitbourg, vint également habiter Colmar où il mourut en 1786. Comme successeur de J. F. Joseph figurait son fils Joseph qui hérita de sa tante Marie Gisberte, décédée en 1793, des seigneuries de Berg, Larochette, Brandenburg, Mainzberg, Bitbourg etc.

En 1810 l'usine se composait de 2 hauts fourneaux (un à Colmar et un à Rollingen), d'une grande forge à deux foyers d'affinerie, de la petite forge, d'un four à réchauffer les loupes, d'un marteau, d'un martinet, d'un bocard à 20 pilons et d'une scierie.

Comme la fonte du haut fourneau de Rollingen était également affinée à Colmar, on arrivait à y produire 450 t de fer en barres par